

Ce Pain c'est quelqu'un

On se souvient que Jésus, au début de son discours sur le Pain de Vie, avait dit: « Celui qui croit en moi a la vie éternelle ».

Aujourd'hui, il continue son discours et il met l'accent sur une nécessité: celle de reconnaître en la personne de Jésus la nourriture qui donne accès à la vie éternelle.



Lorsque nous communions, c'est Jésus ressuscité que nous accueillons.

Quelqu'un de bien en vie.

Il est le Pain Vivant.

On ne va pas communier comme on va cueillir son courrier dans la boîte aux lettres, c'est-à-dire allègrement, joyeusement j'en conviens, mais comme une belle réalité inerte.

Il est le Pain Vivant!

On va communier comme on va au devant de quelqu'un de grand, quelqu'un qu'on estime, qu'on a hâte de recevoir, dont la présence réjouit et pacifie.

Comme à quelqu'un à qui on a hâte de parler dans l'intimité.

C'est réconfortant d'avoir quelqu'un à qui on a hâte de parler dans l'intimité.

Il est le Pain Vivant.

Louis Fecteau, prêtre

PRINTEMPS D'ÉTÉ...

La fête de l'Assomption vient ensoleiller le mois d'août comme une fleur de fin d'été. Mais loin d'être la fin, c'est plutôt le commencement, le commencement de ma dévotion à la Vierge.

Vénération Marie, ce n'est pas simplement lui adresser de temps à autres un appel de détresse ou encore marmonner des dizaines de chapelet par bonne habitude, mais c'est lui donner dans ma vie la place d'une mère remplie de bonté, de sollicitude et d'amour envers ses enfants.

L'Assomption peut être l'occasion de « dépoussiérer » ma vision de la Vierge.



Pour nous sauver le Christ est venu à nous par l'intermédiaire d'une femme: Marie. Dieu aurait pu imaginer d'autres moyens de nous envoyer un sauveur mais Il a voulu donner à Jésus un véritable visage humain en Le rattachant à une famille par les liens du sang. Comme chacun de nous, Jésus a eu sa mère qu'Il aimait et sur la croix, devant sa mort, Il nous a laissé en héritage ce qu'Il avait de plus précieux au monde: cette mère.

Depuis ce jour, tout est changé pour moi: Marie est sa mère à Lui, Jésus, mais elle est aussi ma mère, à moi!

Nous sommes donc frères!

Si Dieu pour venir à moi a cru sage de passer par Marie, n'est-ce pas normal de passer par le même chemin pour aller à Lui !

15 août: fin d'été ou nouveau printemps marial ?

Bernard St-Onge / www.railleries.ca



CE QU'IL DIT EST INTOLÉRABLE OU NÉGOCIATIONS ROMPUES



« On ne peut pas continuer à l'écouter ». C'était tellement plus simple quand il a multiplié les pains et qu'il a donné à manger à une telle foule; mais dire maintenant qu'il est « lui » la nourriture, qu'il donne sa chair et son sang en nourriture: c'en est trop! Et voilà que le dialogue est rompu non de la part de Jésus, mais de tous ceux et celles qui décident de le quitter, excepté le modeste petit groupe des douze qui poursuivent leur fidélité: « À qui irions-nous...? »

Nous sommes toujours confrontés au test de notre foi. Peut-être que plusieurs d'entre nous ne posent pas tellement de questions sur l'eucharistie comme telle, il y a comme un acquis de notre éducation et de notre foi; mais il arrive que plusieurs chrétiens bloquent aujourd'hui de plus en plus sur le fait que Jésus se déclare une nourriture pour eux, ils ne veulent rien savoir de ce langage. D'autres sont bloqués, dans leur foi, par des changements qui surviennent dans l'Église: « O nous change notre belle Église tranquille et confortable... »

Hélas, la foi n'est pas un enseignement, elle est une confiance en quelqu'un. Cinq mille personnes ont mangé mais quand il a fallu faire confiance, c'est l'abandon. Il y a des choses assez semblables dans notre contexte d'aujourd'hui et comme dans le temps de Jésus, il ne reste qu'un petit nombre qui a confiance en Lui pour le reconnaître **CELUI** qui nous nourrit en se donnant à nous.

Si nous lui faisons encore confiance, disons-lui merci parce que c'est par « Lui que nous allons au Père ».

Maurice Comeau, prêtre